
Krzysztof M. Ciałowicz

La symbolique de représentations du souverain égyptien à l'époque prédynastique*

Les résultats des travaux récemment exécutés dans de nouveaux et anciens sites ont considérablement changé les idées traditionnelles sur de nombreux problèmes concernant le développement de l'état des pharaons. De grands changements sont causés par le progrès continu des recherches sur l'origine de l'état égyptien. De rares monuments d'art, surtout de la peinture et du relief y occupent une place importante, puisque par des relations mutuelles entre les personnages représentés ils indiquent leurs rapports politiques et religieux, ainsi que la diversité de la société égyptienne vers la fin de la période prédynastique.

L'analyse des matériaux rassemblés a permis de constater que le plus populaire sujet de la première iconographie royale figurait la victoire; elle apparaît sur la majorité des monuments étudiés et sur tous les objets les plus importants. Le rite de la Fête *Sed* et plutôt ses fragments isolés sont le second thème très fréquent. Leur apparition sur les plus anciens monuments et ensuite dans le groupe contemporain du Roi Scorpion et de Narmer est fort caractéristique. Les scènes qui peuvent être liées au rituel funéraire appartiennent au troisième groupe. Le dernier thème c'est la chasse, jointe aux scènes concernant le culte des morts.

La chronologie des types de compositions est très différenciée. La composition linéaire, complétée d'une pseudoperspective marginale, domine dans les plus anciennes scènes. Leur emploi simultané dans certains types de représentations a lieu sur des monuments plus récents. La Tête de Massue du Roi Scorpion est la dernière oeuvre importante où l'on remarque ce phénomène. En même temps la composition continue à y apparaître; dans des objets postérieurs elle remplace presque totalement les deux procédés présentés ci-dessus.

Du point de vue chronologie, le Tissu de Gebelein provenant probablement de la période IIa de Nagada, est le plus ancien monument étudié dans ce travail. Une autre représentation, relativement bien datée, est celle de la Peinture de Hiérakonpolis, attribuée à la période de Nagada IIc. Le Manche de Couteau de Gebel Arak peut être lié à la période IIc/IIIa et la Palette de la Chase à la période IIIa. Le Manche de Couteau du Metropolitan Museum date de la même période ou du début de IIIb. Les autres monuments accusent des relations prononcées avec la période IIIb-IIIc, mais des nombreux objets furent sans doute exécutés pendant le règne de Narmer. Sauf les pièces les plus connues, portant son nom, il est également possible de dater de cette période les encensoirs sceptre Qustul, la Plaque de Hiérakonpolis et éventuellement la Palette du Tribut Libyen. Probablement les Palettes du Boeuf et aux Vautours, la Tête de Massue du Roi Scorpion et la Tête de Massue Royale furent exécutées peu avant cette date.

* Travail publié en polonais: *Symbolika przedstawień władcy egipskiego w okresie przeddynastycznym*, "Rozprawy Habilitacyjne UJ", nr 258, Kraków 1993, pp. 128.

Toutes les scènes présentées ci-dessus se rattachent à la période de la création de l'état et de la fonction du pharaon. Elles soulignent le caractère évolutif des transformations survenues au bord du Nil à partir de l'époque de Nagada IIc jusqu'à la fin du règne de la dynastie 0. Elles confirment à la fois que certaines cérémonies liées plus tard au pharaon, remontent à la période prédynastique et peuvent même être datées à partir du déclin de l'époque du Nagada I. Les rituels de la Fête *Sed* semblent être profondément enracinés dans la tradition africaine de chef et malgré les transformations postérieures leur but principal consistait à rétablir les forces de la personne placée d'abord à la tête d'une tribu, ensuite d'un état, et en même temps à assurer la prospérité et la sécurité de la société qui lui était soumise. Les scènes de victoire et de la maîtrise des animaux remontent aussi à une époque bien reculée. Au début elles avaient probablement un sens purement magique. C'est dans la période postérieure que leur rôle devient plutôt symbolique. Il est aussi important de savoir qu'il existe la possibilité d'observer le développement des scènes liées au culte posthume de souverain et aux cérémonies de ses funérailles. Dans ce cas-là les représentations prédynastiques sont les précurseurs des tableaux connus des époques classiques de l'empire des pharaons. L'analyse des matériaux présentés souligne avant tout la suprématie d'un chef laïque exercée sur un dieu, surtout dans les scènes très anciennes, ainsi que la réduction progressive de cette domination par l'élite des prêtres et des fonctionnaires en train de se former.

Le matériaux rassemblés dans cette étude ont permis de proposer la modification des interprétations et des datations de certains monuments, de ainsi que de présenter de nouvelles reconstructions de la Tête de Massue Royale et de la Tête de Massue du Roi Scorpion à partir d'une analyse minutieuse des originaux.